

P R É F A C E

Pour les beaux yeux d'une ondine

Parce que nous partageons la même passion pour les carnivores sauvages en général et les mustélidés, en particulier, j'ai beaucoup de plaisir à préfacer ce remarquable ouvrage sur la loutre de l'ami Stéphane Raimond, qui a consacré vingt-trois années de sa vie à observer, connaître et défendre cet animal resté mythique, encore aujourd'hui, pour beaucoup de naturalistes et de photographes.

Quand j'ai commencé à photographier la nature, il y a plus de trente ans, *Lutra lutra* était, en France, au bord de l'extinction et ne survivait que dans quelques rivières d'Auvergne et du Limousin. Je ne pensais pas, alors, qu'en 2021, grâce à la protection et aux efforts collectifs dont elle a bénéficié, elle serait parvenue à reconquérir un à un tous ses bastions et à étendre même son aire de répartition à une bonne moitié de l'Hexagone. Je n'imaginai pas non plus, *a fortiori*, qu'un même photographe serait un jour capable de réunir une collection aussi complète et variée de clichés de cette invisible et mystérieuse ondine de la nuit. C'est pourtant la prouesse qu'a réussie Stéphane, à travers cette étonnante compilation extraite des milliers de photos qu'il a réalisées sur les rivières et plans d'eau encore sauvages qui baignent sa terre de prédilection, le magnifique plateau de Millevaches.

Comme il vous le confie sans ambages dans les pages qui suivent, son itinéraire professionnel ne le prédestinait pas, loin de là, à encenser sur le papier la plus fervente consommatrice... de ses truites ! Pourtant, il est, dans la nature comme dans le cœur, des rencontres qui vous changent complètement le cours d'une vie, et le premier regard que les deux *ex-adversaires* ont échangé lors, sans doute, d'une nuit de pleine lune fut sûrement le déclencheur, au sens propre comme au figuré... d'une longue histoire d'amour.

Comment, en effet, ne pas succomber aux charmes de cette naïade luisante, de cette sirène enjôleuse, de cette nymphe silencieuse ? Comment ne pas craquer pour son regard malicieux, ne pas être admiratif devant ses qualités de nageuse hors pair ? Comment ne pas frémir de joie à l'unisson de ses vibrisses, quand la ligne de son corps émerge à peine du voile de l'aube avant de disparaître vers les ténèbres poissonneuses ?



Pour maîtriser à ce point la vie secrète d'un de nos plus discrets carnivores, Stéphane a passé des milliers d'heures à l'attendre, souvent dans le froid et l'humidité, des centaines de nuits à guetter la surface de l'onde, dans l'attente de sa vague, dans l'espoir de son sillage. Et sa persévérance a été récompensée, comme l'est justement celle de ceux qui tentent, de ceux qui osent. Et, si devant nos yeux, s'offrent maintenant, entre épreintes et empreintes, entre plongées et apnées, entre poissons et loutrons, les plus intenses de ses rencontres, les plus palpitantes de ses émotions, les plus touchants de ses rêves devenus réalité, lui seul sait l'immensité du travail fourni, autant pour la photographier que pour la réhabiliter dans le cadre de sa mission.

Bravo à toi, Stéphane, pour ce formidable résultat ! Et surtout, merci de nous faire partager ces instants précieux, ces rendez-vous occultes sur les rives de ta passion, ces tête-à-tête enchanteurs au fil de l'heure bleue que tu apprécies tant. Lovée dans la chaleur humide d'une catiche de la Petite Vézère, il est sûrement une ondine amoureuse qui n'a d'yeux que pour toi et apprécie pleinement, comme nous, le merveilleux hommage que tu lui rends.

Fabrice Cahez

